

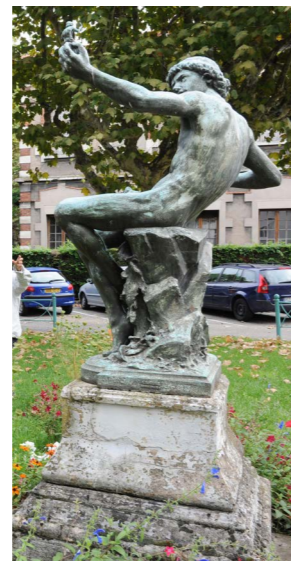
HÔPITAL DE LA CHARITÉ

EMPLACEMENT

44, rue Pointe Cadet

CONTEXTE

À l'origine, les mots « hospices » et « hôpital » ne recouvrent pas la même réalité. Si l'hôpital accueille les malades pour les soigner, l'hospice recueille ceux dont la prise en charge n'est pas assurée par l'hôpital : les « pauvres » en difficulté sociale, physique, morale ou psychologique, vieillards, enfants abandonnés et incurables. La vocation originelle de La Charité de Saint-Étienne est affirmée dans la lettre patente de Louis XIV approuvant ses statuts : « faire travailler les faynéans, chasser les vagabonds et les personnes sans aveu, faire cesser la mendicité ».



LE BÂTIMENT

Le rigoureux hiver 1679-1680 fait s'abattre sur Saint-Étienne une situation de profonde misère. Afin d'endiguer la mendicité, les notables de la ville, et parmi eux le curé Guy Colombet, décident la création d'une « maison de charité et d'aumosne » en 1682. L'institution, qui voit le jour grâce aux dons de la population stéphanoise, s'installe dans une maison mise à disposition par Mademoiselle Jacquier de Maissonette, rue Tarentaize. Les statuts sont approuvés par une lettre patente de Louis XIV en 1685. En 1688, ce sont 120 pauvres qui y sont accueillis et la capacité de la maison est déjà réputée insuffisante. Elle déménage rapidement à son emplacement actuel à proximité de l'Hôtel-Dieu, sur un pré jouxtant le couvent des minimes. La construction de trois corps de logis et d'une grande cour a lieu de 1690 à 1693 selon les plans du frère capucin André. 764 pauvres sont secourus en 1770 et 1771. On y accueille aussi les vieillards et enfants abandonnés.

Les syndics décident la construction d'une chapelle en 1708, mais elle est retardée par le terrible hiver 1709. Les travaux reprennent de 1739 à 1741. Sa façade est construite en grès houiller, typique du patrimoine stéphanois. La chapelle et l'escalier monumental à balustres du bâtiment central, sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1979.

Au XIX^{ème} siècle, devant l'accroissement rapide de la population, on décide la construction d'un vaste hôpital au Sud de la ville, ainsi que l'agrandissement de la Charité. Les bâtiments de l'Hôtel-Dieu, vétustes, sont détruits et l'architecte Léon Lamaizière construit deux bâtiments destinés aux enfants assistés et aux femmes incurables à l'angle de la rue Badouillère et de la rue Saint-Roch (actuelle rue Fougerolle).

Malgré de nombreux projets de déplacement, le transfert n'a jamais eu lieu et après la Première Guerre mondiale, le manque de ressources des hospices rendent un déménagement inenvisageable. La reconstruction sur place est donc décidée, sous la direction de l'architecte Lasserre, elle débute en 1920. Certains bâtiments existants sont réaménagés, d'autres détruits et commence alors une réorganisation progressive du site : l'hospice va lentement laisser place à un espace médicalisé de soin des maladies, puis à la spécialisation gériatrique. Au début des années 1930, les bâtiments insalubres bordant la rue Michelet sont à leur tour reconstruits. Dans l'une des salles du bâtiment d'administration, des fresques de Maurice Denis ont été installées, elles sont classées comme objets Monuments historiques. Les façades et toitures, la montée d'escalier, le palier du premier étage et la salle d'honneur de ce dernier sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2002.

Pour mieux répondre aux besoins de la population, le CHU a défini depuis 2000 un vaste programme de modernisation prévoyant le passage de cinq sites de soin à deux sites d'hospitalisation. Le site de la Charité est donc en passe d'être totalement libéré et vendu pour laisser place à un projet urbain ambitieux.

SOURCES AUX ARCHIVES MUNICIPALES

- Une vingtaine d'ouvrages (1868-2001)
- Un dossier de presse (1961 à nos jours)
- 16 registres des sépultures (1752-1793)
- Une dizaine d'occurrences de dossiers d'archives concernant les bâtiments (1842-2001)
- 11 rouleaux de plans Lamaizière (1800-1917) et 250 plans classés en 20 FI (1895-1934) ET 90 plans cotés en 1 FI HOPITAUX (1901-1902)
- Plus de 130 de photographies (1899-1999)
- Une fiche historique et des photographies sur le site internet des archives municipales (archives.saint-etienne.fr)



Archives de Saint-Étienne
164 cours Fauriel
42100 Saint-Étienne

T 04 77 34 40 41
archives@saint-etienne.fr
www.archives.saint-etienne.fr

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design



ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

